

Le château de Vaas a été restauré et abrite la Maison des Cornalins. La partie muséographie est en cours de réalisation et sera inaugurée le 27 août prochain. LE JDS

LA MAISON DES CORNALINS

Un potentiel touristique encore à développer

La Maison des Cornalins, qui a pris ses quartiers dans le château complètement restauré de Vaas, a ouvert ses portes fin août 2013. Le projet mené depuis des années par l'association château de Vaas n'est pas encore totalement abouti. La partie muséographie est en cours de réalisation, de mise en scène. La Maison des Cornalins sera opérationnelle au 27 août 2014. Elle remplira alors sa triple mission: sociale, économique et pédagogique. Car la bâtisse n'est ni une oenothèque purement commerciale, ni un musée poussiéreux. Elle se veut un lieu vivant, dédié au cépage cornalin, qui constitue un réel patrimoine de Flanthey et de sa région. La réintroduction du cornalin, devenu porte-drapeau du vignoble valaisan, doit beaucoup aux coteaux flantheysans!

Événementiel et oenotourisme

Sept mois après son ouverture, l'établissement essaie de trouver son rythme de croisière. Chose peu évidente, reconnaît Dobra Nanchen, responsable communication et marketing. Le très grand engouement du départ a quelque peu faibli, même si la population locale soutient l'association et s'approprie les lieux, petit à petit. «On sent un attrait. Les personnes qui découvrent le lieu sont séduites. Miser uniquement sur le charme des locaux est insuffisant. Nous devons aller chercher la clientèle», explique Dobra Nanchen.

Depuis le mois de décembre, le château accueille régulièrement des animations et des événements, généralement bien fréquentés, voire pris d'assaut. Le prochain rendez-vous est consacré au livre de Philippe Favre et à une dégustation de vieux cépages (voir ci-contre). «La ligne générale reste le vin. Mais nous sommes ouverts à tout pour faire vivre la Maison des Cornalins», souligne la responsable. Le programme comprend ainsi une dégustation de cacao et de cornalin, une soirée contes, une conférence sur la sexologie, des concerts intimistes, ou une dégustation de raclette animée par un magicien.

L'association désire emprunter la voie oenotouristique et la développer. Le créneau du tourisme doux devient porteur.

Ce pan de l'économie valaisanne n'est pas seulement réservé aux stations de montagne ou à la plaine du Rhône. Les coteaux, avec ses bisses ou ses vignobles, ont des atouts à faire valoir. Antoine Bailly, qui préside la muséographie de la Maison des Cornalins, en est convaincu. «Le cornalin est le vin de demain, il est essentiel de le promouvoir. L'oenotourisme a un potentiel extraordinaire en Valais. Nous devons trouver des synergies avec Crans-Montana. C'est aussi à l'avantage du Haut-Plateau de diversifier son offre et de proposer un tourisme doux.»

Un musée interactif

La muséographie qui se met en place actuellement au château de Vaas participera également à l'attrait de celui-ci. Les nombreuses salles seront occupées, chacune traitant d'une thématique spécifique liée au cornalin. Les aspects historiques, scientifiques, viti-vincoles seront abordés à travers des photographies, des textes, des films, de panneaux. Les visiteurs sauront où se plante le cornalin, les difficultés à le cultiver, sa génétique, les recherches qui lui sont consacrées. Ce sera interactif et vivant.

Antoine Bailly s'est entouré de spécialistes, d'experts du vin et d'artistes locaux pour concevoir les expositions. «Nous réalisons les choses professionnellement, car le sujet est délicat. Les visions des historiens et des ampélogues divergent parfois. Le cornalin du Valais n'est pas celui du Val d'Aoste. Nous voulons le faire comprendre aux visiteurs.» Le travail d'Antoine Bailly et de son équipe ne s'arrêtera pas le 27 août, jour de l'inauguration. Il se poursuivra avec les spécialistes du cépage, dont les recherches sont toujours en cours. «La Maison évoluera, elle s'adaptera tous les ans», affirme Antoine Bailly.

Pour rappel, le château de Vaas est une maison patricienne datant du XIIIe siècle, classé monument historique aux niveaux cantonal et fédéral. La commune de Lens en est le propriétaire. L'ensemble du projet de la Maison des Cornalins aura coûté 1,8 million de francs.